

TERROIR LE TROISIÈME MERCREDI DE JANVIER, LE NECTAR TROUBLE EST DÉVOILÉ

Le Non Filtré est tiré!

Découvrez le premier vin suisse de l'année avec trois viticulteurs de la commune: Claude-Eric Maire, Patrick Sandoz et Olivier Lavanchy font santé (avec les distances) et vous présentent ce nouveau millésime aux reflets d'or. → PAGE 4



PHOTO: LUCAS VUITEL

Dans ce numéro

ÉTAT-CIVIL

**Trois châteaux et un palais
pour se marier le samedi**

→ PAGE 6

PORTFOLIO

**La nouvelle commune
sous la neige de janvier**

→ PAGES 10-11

RENCONTRE

**En route avec
l'équipe de signalisation
de la Voirie**

→ PAGE 15

L'édito | Comparaison pas si troublante!

VIOLAINE BLÉTRY-DE MONTMOLLIN
Présidente du Conseil communal



Aujourd'hui il m'est confié la tâche de vous écrire le premier édit de notre nouveau journal rebaptisé *N+* qui est diffusé sur l'entier de notre territoire à plus de 30'000 ménages. C'est donc avec fierté mais aussi et surtout avec beaucoup d'émotion que nous vous imaginons tourner les pages de notre hebdomadaire régional tout juste sorti de presse, symbole de l'aboutissement de la réunification de nos quatre communes! Vous y découvrirez un journal à la mise en page innovante et variée, qui laisse une large place à notre vie locale, aux quartiers et aux

initiatives citoyennes. Une information organisée en deux temps, le premier consacré à l'actualité de notre commune, et le deuxième aux thématiques dites magazine. Un journal qui se veut plus que jamais un lieu d'information et d'échange, un réel trait d'union entre la population et vos autorités, entre vous et nous. Cette date est aussi, pour la fille de vigneron que je suis, ancrée dans mon ADN. Le troisième mercredi de janvier correspond à la sortie du premier vin suisse de l'année, notre Non Filtré! Comparaison troublante me direz-vous avec notre journal? Pas tant que cela quand vous imaginez un nectar si attendu après des mois de dur labeur, à la robe encore quelque peu troublée mais qui apporte une diversité aromatique riche et une fraîcheur si emblématique de notre terroir! Santé et surtout bonne lecture avec *N+*! ●

IDENTITÉ VISUELLE UN LOGO TOUT BEAU, TOUT NEUF

Les couleurs qui font Neuchâtel

Affichée sur des totems à l'entrée des quatre anciennes communes et dans les abribus, la nouvelle identité visuelle de la Ville de Neuchâtel est partout. Créée par l'agence Contreforme, le logo représente, selon un dégradé de couleurs, un «N» majuscule, baigné dans le lac.

Les galets ne sont plus! Le logo de la Ville de Neuchâtel, élaboré en 2003 en mémoire de l'Expo.02, a fait son temps. Place à la nouvelle commune et à sa nouvelle identité visuelle, qui se présente selon un dégradé de couleurs: le jaune de la pierre d'Hauterive, qui a servi à façonner les bâtiments les plus emblématiques de la cité, le vert de la nature, entre vignes et forêt, et enfin le bleu symbolisant l'eau du lac, cet élément identitaire fort de Neuchâtel. Le logo ainsi coloré dévoile un «N» majuscule aux arêtes ouvertes. A ses pieds, des vagues ondulantes de manière régulière, inspirant un sentiment de sérénité au bord de l'eau.

ENTRE LAC, VIGNES ET FORÊTS

«Ce «N» de Neuchâtel constitue la nouvelle marque, reconnaissable entre mille, de notre nouvelle commune, qui assume pleinement son rôle de moteur de l'agglomération et se présente comme une ville attrayante entre lac, vignes et forêt où il fait bon vivre», explique Violaine Blétry-de Montmollin, présidente de la commune fusion-

née. Symbole d'un rêve qui devient réalité, le logo est accompagné du slogan «esprit d'ouverture, terre d'innovation», mettant en valeur l'esprit d'ouverture sur le monde qui a toujours prévalu à Neuchâtel, qui est également un lieu privilégié de création et d'innovation, rayonnant largement au-delà de nos frontières.

«Une identité visuelle, c'est un peu comme une boîte à outils qui permet de décliner le logo selon les utilisations et les supports», relève Noémie Oulevay, cofondatrice de l'agence Contreforme. Le nouveau visuel de la Ville est assorti de multiples déclinaisons pour les anciennes communes et les quartiers. Au-dessous du «N» et selon les occasions, il pourra être écrit «Corcelles-Cormondrèche, commune de Neuchâtel» ou «La Coudre, commune de Neuchâtel» dans des couleurs différenciées. Un cycliste, des arbres, un casque de pompier, divers bâtiments emblématiques de la ville: un riche éventail de pictogrammes a été imaginé par l'agence Contreforme, établie à Boudry, pour illustrer différentes thématiques. La typographie utilisée, intitulée «Buenos Aires», est suisse. «C'est un clin d'œil au savoir-faire helvétique! La Suisse a été longtemps le centre du monde dans le domaine de la typographie», précise Noémie Oulevay. Quant aux armoiries des quatre communes, elles seront conservées en l'état et utilisées pour certains documents officiels. Et pour les intéressé-e-s, Contreforme publiera dans les prochains jours sur les réseaux sociaux huit courtes vidéos sur l'élaboration de l'identité visuelle de la Ville. ● AK

N+ NOUVEAU JOURNAL



La maquette du nouveau journal.

Votre rendez-vous hebdomadaire

Distribué aux 30'000 ménages de la nouvelle commune, N+ est votre nouveau rendez-vous hebdomadaire. Il rendra compte de l'actualité et des actions des autorités et se fera l'écho des nombreuses initiatives des acteurs associatifs, sportifs ou culturels de Neuchâtel.

Vous tenez le premier numéro entre vos mains: N+, le nouveau journal officiel de Neuchâtel, vous parviendra désormais chaque semaine, hors vacances scolaires et fériés prolongés. Avec sa maquette sobre mais attrayante, qui donnera une plus grande place à l'image tout en conservant une large place à l'écrit, il remplace les anciens journaux et bulletins communaux, y compris *Vivre la ville* qui avait lui-même succédé au *Bulletin officiel* de la Ville de Neuchâtel, lancé en 1968 déjà!

Si N+ a pour but principal d'informer les habitantes et les habitants sur les actions des autorités, le fonctionnement de la nouvelle commune et les services mis à disposition de la population, il a également la volonté de promouvoir la dynamique de la vie dans les quartiers. Avec un accent sur des thématiques d'avenir, comme le développement durable, l'innovation ou la mobilité.

Son titre N+ reprend le «N» de la nouvelle identité visuelle de la Ville, avec un «plus» qui symbolise le territoire agrandi de la nouvelle commune et le supplément d'informations locales que vous trouverez en le feuilletant.

Il est réalisé par le Service de communication de la Ville, qui travaille avec des photographes professionnels de la région. L'impression est gérée par Messeiller Lakeside Printhouse, établie à Monruz, et la nouvelle formule a été mise au point dans le cadre d'un partenariat avec impactmedias et la Société neuchâteloise de presse, à Neuchâtel. ● FK



L'équipe de l'agence Contreforme. De gauche à droite: Noémie Oulevay, Samuel Rossetti, Andrea Militello et Valentine Dardenne. PHOTO: LUCAS VUITEL

NOUVELLE COMMUNE LA MISE EN PLACE SE POURSUIVRA TOUTE L'ANNÉE

Bienvenue chez vous!



Des totems affichant «Bienvenue chez vous» ont été installés, pour le passage à 2021, à quelques endroits stratégiques de la nouvelle commune, comme ici à Peseux.

Quelques chiffres et quelques dates

Avec une population de 44'500 habitant-e-s à fin 2019, Neuchâtel est devenue au 1^{er} janvier la 3^e ville de Suisse romande, derrière Genève et Lausanne, et la 11^e de Suisse. En population, il s'agit de la plus grande commune du canton. Pourtant, avec une surface de 3000 hectares, elle est à peine plus vaste que Les Verrières, et assez loin derrière La Chaux-de-Fonds et ses 5500 hectares. Le point le plus haut, lui, ne change pas, puisqu'il reste situé à Chaumont, avec 1174 mètres. Mais cet hiver, on a pu trouver des paysages enneigés ailleurs qu'à l'arrivée du funiculaire: les hauteurs de Corcelles et de Valangin, à 800 mètres, étaient elles aussi recouvertes de neige ces derniers jours... Enfin, si Neuchâtel a fêté son millénaire en 2011, sachez que la première mention de Peseux date de 1195, que celle de Corcelles remonte à 1092 (1220 pour Cormondrèche) et que le château de Valangin fut, dès le milieu du XII^e siècle, la résidence des sires du même nom. ●

Au matin du 1^{er} janvier, la fusion entre Corcelles-Cormondrèche, Neuchâtel, Peseux et Valangin est devenue réalité. L'aboutissement d'un long processus, mais aussi le début d'une belle aventure, à poursuivre ensemble, afin que ce nouveau territoire de 45'000 habitant-e-s soit une ville attractive, ambitieuse, respectueuse de nos identités plurielles et de notre environnement.

«**B**ienvenue chez vous»: par de grands totems installés à quelques endroits stratégiques, par des affiches aux couleurs vives et une brochure distribuée en tous ménages, sans oublier une soirée spéciale de ré-

veillon diffusée sur la télévision régionale, la naissance de la nouvelle commune de Neuchâtel a été largement annoncée et saluée, chez nous comme par les médias romands et nationaux. Avec comme ambition «de faire rayonner Neuchâtel au-delà de ses frontières, d'innover et de nous réinventer, de viser l'efficacité et de prendre le meilleur de chacune des anciennes communes pour relever les défis du 21^e siècle», se réjouit la nouvelle présidente du Conseil communal, Violaine Blétry-de Montmollin. Un Conseil communal qui n'a pas attendu le 1^{er} janvier pour se mettre au travail. Mais la mise en place de la nouvelle commune va se poursuivre tout au long de l'année.

Parmi les points forts, la création d'assemblées citoyennes, outil innovant de démocratie de proximité, est très attendue par la population. «Elles seront un lieu d'échange et de débat entre la population et les autorités communales», relève la présidente. Six assemblées verront le jour, réparties

sur le territoire agrandi, et les habitant-e-s seront invités à participer aux délibérations en fonction de leur lieu de domicile. Les délégué-e-s de quartiers, directement reliés au nouveau Service de la population et des quartiers, auront parmi leurs tâches de relayer les idées et propositions de la population en lien avec ces assemblées. Neuchâtel marque ainsi clairement sa volonté de garder un lien de proximité fort avec ses habitant-e-s, tout comme de préserver la riche vie associative, culturelle et sportive qui caractérise la commune. Et parmi les tout premiers changements que peut déjà constater la population, au bénéfice de toutes et tous, citons la gratuité des bibliothèques sur l'ensemble du territoire communal ou l'élargissement des subventions à l'acquisition d'abonnements de transports publics, qui a fait l'objet d'un vaste débat lors de la deuxième séance du Conseil général de la nouvelle commune, à fin décembre.

LE CONTEXTE COVID

Elues le 25 octobre dernier, les autorités législative et exécutive sont en effet déjà pleinement opérationnelles et travaillent à la mise en place des nouvelles structures organisationnelles, tout en avançant en parallèle sur les dossiers clés de la législature, et ceci malgré le contexte compliqué de la pandémie. «Mais le Covid nous a obligés à penser différemment, à simplifier certains processus. Nous avons essayé de trouver dans cette crise l'opportunité de penser différemment et de nous remettre en question. Car les défis qui nous attendent seront encore plus conséquents désormais mais pas moins passionnants!», ajoute Violaine Blétry-de Montmollin. ● FK

Des guichets d'accueil décentralisés

La nouvelle commune de Neuchâtel tient à assurer des prestations de proximité à ses habitant-e-s. Les anciens bureaux communaux de Corcelles-Cormondrèche, Peseux et Valangin accueillent ainsi, des guichets d'accueil décentralisés (dont les heures d'ouverture se trouvent en p.18), qui permettent d'effectuer un certain nombre de démarches courantes directement sur place. Les différents délégué-e-s aux quartiers y orientent les habitantes et habitants, et de nouvelles prestations seront progressivement proposées dans le courant de l'année 2021. La population peut également se rendre au centre-ville de Neuchâtel, au Service de la population et des quartiers (Sepouqa), rue de l'Hôtel-de-Ville 1. Cet espace, dont le portique d'entrée arbore les nouvelles couleurs de la ville, sera d'ailleurs progressivement aménagé en guichet d'accueil principal de la nouvelle commune. Cependant et à court terme, en raison de la pandémie de coronavirus et afin de limiter les déplacements et les files d'attente, il est conseillé d'effectuer un maximum de démarches par téléphone, par courriel ou par internet lorsque cela est possible. ●

SPÉCIALITÉ NEUCHÂTELOISE UN BLANC TROUBLE AU SUCCÈS TRANSPARENT

Qui dit janvier dit Non Filtré



Olivier Lavanchy, responsable des Caves de la Ville et producteur de Non Filtré. PHOTO : LUCAS VUITEL

Troisième mercredi du mois.

Le moment de découvrir ce premier vin suisse de l'année, désormais connu loin à la ronde. Dans la nouvelle commune de Neuchâtel, quatre viticulteurs proposent cette spécialité locale et N+ les a rencontrés.

Le Non Filtré? Le premier vin suisse de l'année, celui qui donne la couleur du millésime. A la fois promesse d'un printemps encore lointain et des moments festifs à venir, ce vin typiquement neuchâtelois se présente aux papilles le troisième mercredi du mois de janvier. Et en cette période de pandémie, l'entrée en scène de sa robe floue aux reflets d'or et parfois de samare du tilleul prend une dimension toute particulière. «Evidemment, pour des raisons sanitaires, nous sommes privés des traditionnelles dégustations comme celle du Péristyle, moments festifs où l'on peut comparer les différents domaines. Le Non Filtré est synonyme de joie, c'est le vin du creux de saison attendu d'un public toujours plus nombreux», note Olivier Lavanchy, patron des Caves de la Ville. Il se dit d'ailleurs que d'autres régions viticoles ont tenté, en vain, de s'y essayer.

UNE NAISSANCE À AUVERNIER

Il faut croire que c'est bien dans le terroir neuchâtelois et nulle part ailleurs que devait naître le Non Filtré, ce chasselas au léger brouillard. C'était au milieu des années 70, lors d'une année particulièrement sèche occasionnant à la fois récolte très réduite et mise en bouteille très tardive.

Henri-Alexandre Godet, dont la famille a quitté Cortaillod pour Auvernier un siècle plus tôt, se retrouve avec un petit groupe d'amis et de clients. Le nectar est bien là, il a déjà subi ses deux fermentations mais pas la finale, qui finit d'enlever au vin sa lie en suspension et lui donne sa transparence. Qu'importe, l'attente est trop longue. Le viticulteur tire le vin et voilà que la dégustation plaît au-delà de toute espérance, tout comme ce fut le cas des quelques centaines de bouteilles mises sur le marché. Cette grande figure du monde viticole neuchâtelois, décédé en 2012, devait être fier de voir ce Non Filtré fruit du hasard devenir peu à peu un véritable ambassadeur des vins de Neuchâtel en même temps qu'un vrai succès, avec aujourd'hui près d'une cinquantaine de producteurs dans tout le canton.

La commune fusionnée de Neuchâtel en compte quatre, dont Patrick Sandoz. A 31 ans, il travaille avec son père Roger «officiellement depuis 2014 mais à temps partiel depuis 13 ans déjà». Autant dire qu'il est comme tombé dans un tonneau de Non Filtré depuis toujours puisqu'aussi loin qu'il se souvienne le domaine familial situé à La Cou-dre en produit. A hauteur de quelque 2800 litres aujourd'hui, bouteilles et désirées. «Avec un joli développement, notamment du côté des jeunes. Il existe désormais vraiment un public qui l'attend d'année en année.»

TILLEUL, POIRE, ANANAS

Et ce millésime 2020, alors? Un été sec et chaud mais pas trop offre «une belle rondeur et une superbe maturité. J'y perçois des notes de tilleul, de poire plutôt que du pamplemousse ou de la mandarine habituels.» A Corcelles-Cormondrèche,

aux Caves du Prieuré, Claude-Eric Maire poursuit la description, y ajoute «une pleine maturité doublée quand même d'une belle acidité, importante pour l'équilibre du vin.» Il serait erroné de croire que l'aspect un peu trouble du Non Filtré se retrouve en bouche avec au fond des sensations toujours identiques. Même issu d'un même cépage, en l'occurrence le chasselas, terroir et savoir-faire spécifiques donnent à chaque domaine ses spécificités. Le Non Filtré dispose désormais d'une catégorie au Mondial des chasselas comme, depuis juillet dernier, au sein de la Sélection annuelle des vins de Neuchâtel.

L'ŒIL-DE-PERDRIX D'AILLEURS

Claude-Eric Maire relève lui aussi le succès grandissant du Non Filtré à Neuchâtel, voire au-delà. «Les restaurants, hélas pas en ce moment, jouent également bien le jeu même s'il s'agit d'un vin assez technique, dont il faut pouvoir expliquer la méthode de production et la robe particulière.» Rien n'empêche, en attendant la réouverture tant attendue des lieux de convivialité pour ce vin parfait frappé à l'apéritif, d'en déboucher pour accompagner un mets au fromage ou un poisson.

«Personnellement, je parlerai d'ananas au lieu des agrumes habituels, avec une belle complexité, de la fraîcheur et de l'équilibre.» Viticulteur et responsables des Caves de la Ville, Olivier Lavanchy a l'habitude de présenter cette spécialité si particulière. «Il est unique au terroir neuchâtelois, comme l'Œil-de-Perdrix d'ailleurs. A Serrières, nous en faisons 3000 litres, sur 18'000 de chasselas. Désormais, les gens nous le demandent toute l'année, et ils ont raison car ce vin se garde très bien pendant plusieurs mois.»

Pour Nicolas de Pury, le Baron Noir bio de Neuchâtel, le meilleur moment pour boire l'une de ces quelques centaines de bouteilles de Non Filtré (soit environ 10% de sa production en chasselas) est encore celui des asperges. «Quand elles sont là, il devient excellent.» Si vous ignorez de quel moment de l'année il s'agit mais voulez suivre ce conseil avisé, un indice: vous avez encore un peu de temps pour vérifier. ● PL

Une chasse au trésor ludique

Faute de dégustation en raison de la pandémie, le Non Filtré fait l'objet d'une chasse au trésor ludique jusqu'au 24 janvier. Il suffit de télécharger l'application disponible sur le site des Caves de la Ville et sur celui de Vins et Terroir. Puis de résoudre les énigmes pour tenter de trouver l'une des soixante-quatre bouteilles (deux par encaveur participant) de Non Filtré cachées dans tout le canton ainsi que dans le Jura et le Jura bernois. Votre récompense? Vous conservez la bouteille, et l'encaveur vous offrira en plus un carton de six bouteilles et six verres. L'application vous permet aussi de participer à un concours de photos et à un quiz. Tous les gagnant-e-s se partageront des lots. ●



EXPOSITION L'ART COMME PASSERELLE

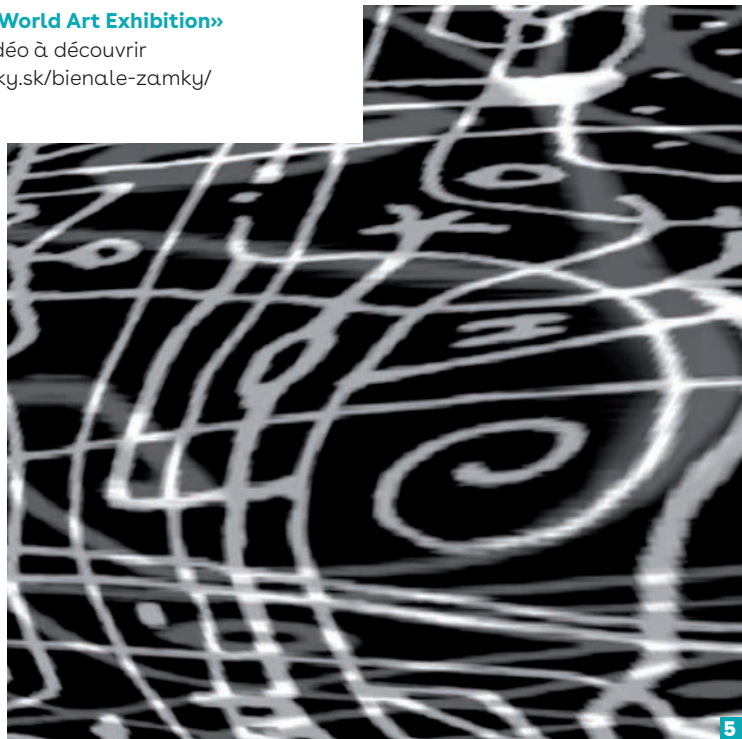
De Neuchâtel à Nové Zámky

Entre diaporama musical, clip vidéo, peinture et photo animées, quatre artistes de Neuchâtel exposent jusqu'à fin janvier à Nové Zámky en Slovaquie aux côtés d'une quinzaine d'autres, venus, eux aussi, d'une ville dont le nom signifie «nouveau château». En raison de la pandémie, cette première édition de la «Newcastles of the World Art Exhibition» est visible uniquement en ligne, mais l'Alliance des Neuchâtel du monde espère vivement que la prochaine puisse se dérouler en public, avec les artistes!

→ «Newcastles of the World Art Exhibition»

Présentation vidéo à découvrir sur www.vzduznamky.sk/bienale-zamky/

1. Les Chemins de Traverse présentent «En Suisse 1975-2018», un diaporama musical sur des photographies du collectif Interfoto.
2. Les «Cyberwarriors» d'Olivier Beguin prennent vie grâce à une application.
3. L'exposition réunit des artistes de dix-sept villes de l'alliance des Neuchâtel du monde.
4. Bastien Bron, alias My Name is Fuzzy, a réalisé des vidéos de deux titres de son album-installation, dont «Le vélo».
5. «Walking to the Roots», d'Alina Mnatsakanian, évolue au gré de la musique de Serj Tankian.



ÉTAT CIVIL NOUVELLE PRESTATION POUR LES COUPLES DU LITTORAL NEUCHÂTELOIS

Dix samedis pour se marier au civil dans quatre lieux d'exception



L'équipe de l'état civil au château de Cormondrèche: Ana Maria Fraile, Colette Béguin, Florence Duvoisin, Valentine Favre et Marie-Claire Baumgartner (de g. à dr.). PHOTO: DAVID MARCHON

Trois châteaux et un hôtel particulier

Il sera possible de se marier au civil cette année, les samedis 20 février, 20 mars, 24 avril, 29 mai, 19 juin, 10 juillet, 28 août, 4 septembre, 23 octobre et 20 novembre, pour autant que les restrictions sanitaires permettent de tenir une cérémonie. «Chaque lieu d'exception possède son propre esprit, son atmosphère», relève Bertrand Cottier, chef du service de la population et des quartiers. Pour se marier le samedi, les couples doivent prendre contact avec le lieu d'exception de leur choix et ensuite avec l'état civil de Neuchâtel. Les mariages en semaine, par exemple à l'Hôtel de Ville, restent d'actualité. «Chaque commune de l'arrondissement de Neuchâtel possède une salle pour les mariages civils», précise Bertrand Cottier. Il est conseillé de s'organiser suffisamment tôt. «Une officière d'état civil pourra célébrer jusqu'à quatre mariages par samedi», précise le chef de service. Les dates 2022 seront disponibles dans le courant du printemps. Une fois la procédure préparatoire au mariage clôturée, la célébration doit avoir lieu dans les trois mois. ●

C'est une première en ville de Neuchâtel: il est désormais possible de se marier au civil le samedi. Et pour rendre la cérémonie encore plus inoubliable, les châteaux de Cormondrèche, Valangin et Cressier ainsi que l'Hôtel DuPeyrou ouvrent leurs portes.



es dernières années, la tendance est au mariage tout en un: les fiancés aiment coupler le mariage civil et la partie festive de la cérémonie sur une seule journée. Jusqu'à fin 2020, les personnes domiciliées en ville de Neuchâtel ne pouvaient se marier qu'en semaine, le

plus souvent à l'Hôtel de Ville. Avec l'entrée en vigueur de la nouvelle commune, l'état civil de Neuchâtel élargit ses prestations, proposant dix samedis dans le courant de l'année pour se marier dans quatre lieux d'exception.

«Cette nouvelle offre réjouissante, qui permet de répondre encore davantage aux désirs des futurs mariés, peut être vue comme un apport des villages à la ville dans le processus de fusion», souligne Violaine Blétry-de Montmollin, présidente de la Ville. Il était en effet déjà possible de se marier le samedi dans les anciennes communes de Corcelles-Cormondrèche, Peseux et Valangin.

ENTRE EXCITATION ET APPRÉHENSION

Cette nouvelle prestation va de pair avec l'évolution de la société. «Les couples se marient moins

à l'église. La possibilité de se marier au civil dans un lieu d'exception permet ainsi d'enchaîner directement avec la partie festive de la cérémonie et de réunir les invités que pour une seule date», explique Florence Duvoisin. Dans le métier depuis plus de vingt ans, la responsable de l'état civil de Neuchâtel se réjouit de pouvoir proposer cette nouvelle prestation aux fiancés.

«Il y a de l'excitation, mais aussi une légère appréhension de célébrer les mariages le samedi, car les invités sont souvent plus nombreux et les partenaires ont également davantage d'attentes», confie Florence Duvoisin. En effet, les futurs époux assimilent parfois l'officier d'état civil à un prédicateur ou à un maître de cérémonie. «Nous recevons toutes sortes de demandes, de la lecture de texte aux échanges de paroles ou d'alliance: autant de moments qui sont à orchestrer par un organisateur. J'explique souvent aux fiancés que le mariage civil constitue une courte parenthèse dans la cérémonie qu'ils auront préparée. Notre mission consiste à leur rappeler leurs droits et devoirs, afin qu'ils puissent s'engager en connaissance de cause, devant leurs témoins. «Les mariages le samedi demandent aussi une préparation plus conséquente en amont. Par exemple, si un témoin oublie sa pièce d'identité, cela peut avoir un impact négatif sur l'ensemble de la célébration», note Florence Duvoisin. En raison de la situation sanitaire actuelle, les mariages au civil ont pour le moment lieu à huis clos pour respecter la limite de cinq personnes. ● AK

Regroupement avec les communes de l'est

Depuis le 1^{er} janvier 2020, les communes de l'est du littoral ont rejoint l'état civil de la Ville pour former l'arrondissement d'état civil de Neuchâtel. Le bassin de population s'est aussi élargi avec l'intégration des communes de la fusion à l'ouest. «Nous sommes aujourd'hui le plus grand arrondissement d'état civil du canton. Il concerne quelque 60'000 habitants répartis sur neuf communes. Les prestations sont centralisées à l'office de Neuchâtel, situé au numéro 1 de la rue de l'Hôtel-de-Ville», relève Florence Duvoisin. Dotée d'une équipe de cinq femmes, correspondant à 5 EPT, l'état civil de Neuchâtel délivre tous les actes officiels, de la naissance au décès en passant par les mariages. Dès le mois de mars, une nouvelle personne complètera l'effectif. A titre d'exemple, l'office gère en moyenne 1500 naissances par an. «Pour les mariages comme pour les naissances, c'est un véritable tour du monde, car les fiancés et les parents peuvent choisir d'appliquer les règles en vigueur dans leur pays d'origine pour déterminer le nom porté après le mariage ou celui de l'enfant. Une véritable expédition quand on sait que 132 nationalités sont représentées à Neuchâtel». ●

CENTRE CULTUREL NEUCHÂTELOIS ÇA BOUGE AU THÉÂTRE DU POMMIER

Nouvelle équipe, nouvelle aventure

En ce début d'année, Yan Walther reprend la direction du Théâtre du Pommier après plusieurs mois de présence partielle.

Avec sa nouvelle équipe, cet auteur, metteur en scène et comédien bâtit un projet culturel ouvert à des formes d'expression multiples avec un soutien renforcé aux artistes régionaux. Et comme ses collègues, il se réjouit déjà de le partager avec un large public. C'est peu dire que la nouvelle équipe du Pommier se réjouit de faire goûter la saveur de ses nombreuses propositions culturelles. Et de pouvoir enfin démarrer pleinement sa saison. «Ce théâtre, à l'image des centres culturels français, est avant tout un lieu de partage et de découverte à l'intention d'une large audience.» Nouveau directeur et responsable de la programmation, Yan Walther opte résolument pour le masque de l'optimisme. Le public reviendra. «En septembre et octobre, durant notre brève période de réouverture, tous nos spectacles ont rapidement affiché complet. Du jour au lendemain.» Valaisan d'origine, le nouveau directeur succède à Roberto Betti, présent depuis 2002. «Une sorte de retour aux sources puisque j'ai créé mon premier spectacle à La-Chaux-de-Fonds.»

UN TRÈS ACTIF TRENTENAIRE

Depuis lors, ce trentenaire a beaucoup bougé. Beaucoup créé, aussi. Après des études lausannoises notamment en russe, sa fibre artistique se tisse d'abord à Saint-Petersbourg, où il devient assistant sur des projets d'opéras et collabore avec des grands noms comme Matthias Langhoff ou Muriel Mayette. De retour en Suisse, il touche à tout, dirige plusieurs sociétés actives dans l'expertise scientifique d'œuvres d'art, produit, et fonde la compagnie théâtrale Le Théâtre de la Recherche pour laquelle il écrit et monte plusieurs spectacles en Suisse romande. Il passe aussi par la case organisateur de festival ou producteur. La liste est longue pour ce très actif trentenaire. Autant dire que cette large créativité et cette ouverture au monde correspondent bien à l'esprit du Centre culturel neuchâtelois (CCN) dont la vocation est de proposer des formes d'expression



En arrière-plan, Yan Walther, entouré de Cédric Marillier et Constance Ayusawa. PHOTO: DAVID MARCHON

multiples. A temps partiel depuis l'été 2020, voilà donc Yan Walther responsable de la destinée artistique du Pommier en pleine seconde vague de coronavirus. Avec des portes closes jusque fin février en tout cas. Pour Yan Walther, comme pour ses deux collègues, cette situation difficile reste cependant plus simple à gérer que de constants allers-retours entre fermeture et semi-ouverture, «lorsque l'on s'est à peine adapté à la recherche de solutions que la réalité n'est déjà plus la même.»

RENFORCER LE NUMÉRIQUE

La salle et ses 90 sièges aux allures de café-théâtre en profite pour recevoir quelques aménagements. Et l'équipe du théâtre du Pommier reste dans l'adaptation à l'image de sa scène modulable qui, malgré sa petite taille, lui permet d'accueillir une belle pluralité artistique aux côtés du théâtre traditionnel. «Beaucoup de personnes se re-

connaissent dans notre projet artistique qui va au-delà d'une affiche, et que j'entends bien poursuivre. Nous allons par exemple développer des collaborations et des partenariats avec d'autres institutions culturelles, par exemple avec le Club 44 de La Chaux-de-Fonds.» Impossible, naturellement, de remplacer la soixantaine d'événements artistiques d'une saison normale. Mais avec sa nouvelle responsable de la communication Constance Ayusawa, le directeur réfléchit aux possibilités du numérique pour conserver ce lien si précieux. Au fond, la multiplicité des types de spectacles, de la danse aux concerts en passant par la création contemporaine ou l'accueil d'un festival sur le film africain, tout comme son école de théâtre constituent pour le CCN le fil rouge d'une constante volonté de dépasser les frontières socio-culturelles et de démocratiser la création artistique. Pourquoi pas, dès lors, utiliser le numérique pour développer des formes alternatives de rencontre.

Yan Walther entend aussi valoriser et développer la production artistique professionnelle locale et romande, notamment en officialisant la résidence au théâtre du Pommier de compagnies neuchâteloises, tout en les accompagnant dans la diffusion de leurs spectacles. «A l'image de ce qui se passe en Valais qui, après des années de disette, dispose aujourd'hui de plusieurs troupes professionnelles reconnues au minimum à l'échelle romande, voire francophone. Il existe également un fort potentiel ici avec des gens formés et capables de vivre de leur métier.» Bref, de belles perspectives qu'il espère proches. Comme tout le monde ici. ● PL

Deux autres nouveaux visages

Nouvelle responsable de la communication du Pommier, Constance Ayusawa n'a pour l'heure connu que quelques semaines d'ouverture. «Trois pour être précise», relève la jeune femme à la solide expérience en communication culturelle, notamment du côté de la production cinématographique suisse. «Cette parenthèse forcée nous permet de réfléchir à la manière de maintenir le lien à distance pour un théâtre qui est aussi un centre culturel. Sur ce que l'on veut transmettre et comment le faire.» Si l'expérience théâtrale ne se vit pleinement qu'en présence des artistes, il s'agit de susciter le désir, que «les gens se réjouissent de venir parce qu'ils souhaitent partager quelque chose.» Le plus vite possible, évidemment. Cédric Marillier ne dit pas autre chose. Habitué des lieux, cet ancien patron de bistrot est devenu administrateur fin 2019. Et a donc la charge de veiller à une comptabilité évidemment compliquée en ces temps de pandémie. Autant dire que lui aussi attend avec impatience que le théâtre du Pommier reprenne vie. ●



**DANSE
EQUILIBRE**

Danse et
travail corporel
Evole 31a
2000 Neuchâtel
076 358 14 21

www.danse-equilibre.ch



SBB CFF FFS

Horaires modifiés entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds/Le Locle.



Pour améliorer votre mobilité, nous modernisons notre infrastructure ferroviaire. Des travaux sur la ligne entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds nécessitent **une interruption nocturne du trafic ferroviaire.**

Les trains sont remplacés par des bus entre Neuchâtel et La Chaux-de-Fonds et les horaires des trains sont modifiés entre La Chaux-de-Fonds et Le Locle du 11 janvier au 26 février 2021, des nuits du lundi au mardi jusqu'aux nuits du vendredi au samedi, de 20h30 à 4h30.

Veuillez vérifier l'horaire en ligne sur cff.ch ou dans l'appli Mobile CFF juste avant votre voyage.

En savoir plus: cff.ch/travaux-neuchatel

Quelques rendez-vous à venir...

DANSE

L'Association Danse Neuchâtel ouvre sa saison en ligne

En dialogue avec les images filmées de ses Dancewalk réalisées autour du monde, projetées sur grand écran, le danseur genevois Foofwa d'Imobilité retrace plus de cinq ans de création dans mille lieux différents, de l'Inde à la Grèce, en passant par le Mali, l'Italie, le Burkina Faso, la Russie ou l'Afrique du Sud, sans oublier la Marche du 1^{er} mars 2019, dansée durant 25 kilomètres entre la Chaux-de-Fonds et Neuchâtel. ●

→ En streaming

Jeudi 28 janvier à 18 h 45
Réservation et information auprès de l'Association Danse Neuchâtel, tél. 079 643 95 32 ou info@danse-neuchatel.ch

CAFÉ SCIENTIFIQUE

Transports publics gratuits : une source d'inégalités ?

La gratuité des transports publics neuchâtelois fait l'objet d'une initiative cantonale bientôt soumise à votation. Or, une partie importante de la population neuchâteloise vit en zones rurales, faiblement desservies par les transports publics. Certaines régions seront clairement privilégiées. En outre, le mode de financement aura des répercussions fiscales, puisqu'il passerait par la suppression de déductions liées aux déplacements professionnels. Que penser dès lors de la pertinence d'une telle initiative ? Différents spécialistes en débattront. ●

→ Par visioconférence

Me 27 janvier de 18 h à 19 h 30.
Les instructions pour assister en direct et gratuitement au débat seront indiquées dès le 22 janvier sur www.unine.ch/cafescientifique

SPECTACLES DÉMATÉRIALISÉS

Coda Prod, une plateforme sur Youtube pour les artistes de la région

Face à la fermeture des lieux culturels, quatre Neuchâtelois passionnés de musique et de théâtre ont fondé Coda Prod, une association qui vise à soutenir les acteurs culturels de la région en se proposant de filmer et de diffuser, en live et en différé, des spectacles et des concerts sur YouTube. Trois spectacles de la Ligue d'improvisation neuchâteloise et d'ImproCastel sont à découvrir en rediffusion, avant un concert du quatuor à cordes Camerata Ataremac. ●

→ En ligne sur la chaîne YouTube «Coda Prod»

Live le dimanche en fin d'après-midi.
Programme des événements à venir sur www.facebook.com/codaprod.ch

MUSIQUE

Les Week-ends du piano se joueront en ligne

Bonne nouvelle pour les mélomanes : malgré la pandémie, la 4^e édition du festival les Week-ends du piano aura bel et bien lieu, mais en ligne. Entre jazz, création et grandes œuvres du répertoire, en solo ou à quatre mains, avec un ensemble à cordes ou en trio, par des pianistes confirmés ou de jeunes prodiges, cinq concerts, donnés à huis clos, seront retransmis en direct sur internet.

Les deux premiers concerts mettront à l'honneur quatre pianistes de la région, qui transmettent leur art aux plus jeunes au Conservatoire de musique neuchâtelois ou à la Haute école de musique Genève-Neuchâtel. Vendredi 22 janvier à 20 h, Marc Pantillon et Katja Adveeva joueront Bach à deux pianos, ainsi qu'une création du Neuchâtelois Jean-Philippe Bauermeister. Le lendemain, à la même heure, le public pourra entendre Gilles Landini et Raphaël Colin dans deux concertos de Mozart. Ils seront accompagnés par l'ensemble à cordes La Stravaganza.

MARC PERRENOUD TRIO

Le week-end suivant fera la part belle à la jeunesse, avec un récital qui réunira deux jeunes virtuoses samedi 30 janvier à 20 h : Nicolas Comi, 15 ans, et Saskia Bähler, 13 ans. Des œuvres de Bach, Haydn, Chopin et Prokofiev sont au programme. Le lendemain, ce ne seront pas moins de quarante élèves du Conservatoire de musique neuchâtelois qui se succéderont au piano, pour interpréter deux cycles de pièces pour enfants de Schumann et Prokofiev. Porté par la pianiste Katja Adveeva, ce beau projet vise à mettre en lumière les jeunes talents du canton. Le festival se clora en apothéose dimanche 31 janvier à 17 h, avec un concert-événement retransmis en direct du théâtre du Passage. Marc Perrenoud, l'un des tout grands pianistes suisses de jazz, viendra présenter en exclusivité le dernier album de son trio formé avec le batteur Cyril Regamey et le contrebassiste Marco Müller : «Morphée». Une soirée jazz à ne pas manquer, qui promet de nous plonger dans un univers nocturne et insaisissable, comme l'étoffe des rêves... ● AB

→ Les Week-ends du piano

Les 22, 23 et 30 janvier à 20 h • Le 31 janvier à 14 h 30 et à 17 h.
Sur www.weekendsdupiano.com ou le site du Conservatoire de musique neuchâtelois, www.cmne.ch.



Marc Pantillon et Katja Adveeva joueront Bach à deux pianos. PHOTO: ARCHIVES

CONFÉRENCE

Covid-19 : les implications sociales de la pandémie sous la loupe

Directeur d'une récente recherche intitulée «Covid-19 : le regard des sciences sociales», Sandro Catacin, professeur de sociologie à l'Université de Genève, viendra parler des nombreuses implications sociales de la pandémie lors d'une conférence en ligne organisée par le Comites de Berne et Neuchâtel. Prendront également la parole Marco Nardone, doctorant en sociologie à l'Université de Genève, et Brigitte Brun, déléguée aux personnes âgées de la Ville de Neuchâtel. ●

→ Par visioconférence

Vendredi 22 janvier à 18 h 30
La conférence sera retransmise en direct sur la page Facebook «Comites Berna-Neuchâtel» et sur zoom, via un lien disponible sur cette même page.

BLIND TEST

Le minigolf de Neuchâtel invite à tester ses connaissances musicales

Vous êtes incollables sur les musiques de films, les hits des années 80 ou les tubes de l'été ? Le minigolf de Neuchâtel, La Canebière, organise plusieurs soirées blind test les samedis soir entre janvier et mars. La participation se fait sur inscription, bien au chaud à la maison. Depuis votre canapé, il vous faudra simplement un smartphone pour buzzer et répondre en direct aux questions, retransmises en live sur YouTube. ●

→ Sur YouTube

Premier rendez-vous le samedi 23 janvier, de 20 h 30 à 23 h 30.
Inscription par WhatsApp ou SMS au tél. 079 823 97 90.
Infos sur la page Facebook «La Canebière».



HIVER REPORTAGE EN IMAGES

La nouvelle commune sous la neige

Un froid polaire s'est invité à Neuchâtel. Avec lui, la neige qui est tombée ces dernières semaines donne à voir la commune fusionnée sous un autre jour.

PHOTOS: DAVID MARCHON, BERNARD PYTHON
ET LUCAS VUITEL

Les flocons ont fait disparaître ses couleurs éclatantes: le jaune des bâtiments historiques, le bleu turquoise du lac et les différentes teintes de vert que l'on peut apprécier tant dans les vignes que dans la forêt. Qu'à cela ne tienne! Dans son beau manteau blanc, Neuchâtel prend des airs de ville scandinave. Voyez plutôt!

Des toits, comme saupoudrés de sucre glace, au château de Valangin et son parc enneigé, en passant par la cabane aux marrons du centre-ville: les photographes David Marchon, Bernard Python et Lucas Vuitel ont sillonné Neuchâtel, munis de drones et d'appareils photos, pour capturer de magnifiques vues de ces paysages hivernaux. Une invitation à découvrir quelques facettes de votre nouvelle commune en images! ● AK



*Invitez de nouvelles recettes
dans vos assiettes !*



- Une **centaine de recettes neuchâteloises** de la première édition, ainsi qu'une **cinquantaine de nouvelles inédites**
- Présentation d'une **vingtaine de produits du terroir**
- Préparation d'un **plateau de fromages neuchâtelois**
- **Choix de menus** composés à partir des recettes du livre



Jean-Pierre Berthonneau & Francis Grandjean
Chefs de cuisine

Ouvrage de 360 pages intérieures au format 17×21 cm, impression en quadrichromie, sur papier couché demi-mat deux faces blanc FSC 135 gm². Couverture (rigide) imprimée en quadrichromie, sur papier Invercote G mat couché une face blanc FSC 280 gm², reliure Wiro.

BULLETIN DE COMMANDE

Je commande _____ exemplaire(s) de l'ouvrage :

Recettes du terroir neuchâtelois – Entre lac et montagnes (Fr. 39.– TTC / + frais de port)

Nom, prénom _____

Adresse _____

Date _____

Signature _____

A renvoyer à : Editions Messeiller SA, route des Falaises 94, CH-2000 Neuchâtel

Il est également possible de commander les ouvrages par e-mail à : edition@messeiller.ch

Réalisons ensemble vos projets éNergétiques

Solutions de confort clé en main

Photovoltaïque
Installation électrique
Pompe à chaleur
Domotique

Contactez-nous
Offre gratuite et sans engagement
viteos.ch / 0800 800 012

viteos
toutes vos énergies

PORTRAIT UN NAGEUR QUI N'A PAS FINI DE BRILLER

Sérieux et travailleur, Ilan Gagnebin vise les Européens



Ilan Gagnebin a déjà signé les temps nécessaires pour se qualifier aux prochains championnats d'Europe. PHOTO: ROLDY CUETO

Le Neuchâtelois, âgé de 16 ans, a conquis une médaille d'argent aux championnats suisses élite dans sa nage de prédilection, le papillon. Il s'est à nouveau illustré au Winter Challenge, améliorant son record personnel sur 200 m papillon. De jolis résultats qui lui ouvrent les portes des prochains championnats d'Europe junior.

Membre du cadre national depuis trois ans, Ilan Gagnebin impressionne par ses performances. Il a réussi à s'illustrer en décrochant une médaille d'argent sur 100 m papillon aux championnats suisses en petit bassin à Sion, en novembre dernier. «Je ne m'y attendais vraiment pas. C'est une belle surprise qui vient récompenser mon travail et mes sacrifices»,

se réjouit le nageur. Le seul qui l'a devancé, le Tessinois Noè Ponti, n'est autre qu'un nageur qualifié pour les Jeux Olympiques de Tokyo. «Je ne peux pas être en colère d'avoir perdu contre lui, car la différence de niveau est trop grande. Je suis vraiment satisfait de cette médaille», relève le nageur neuchâtelois. Un mois plus tard au Winter Challenge, Ilan Gagnebin signe un nouvel exploit sur 200 m, améliorant son record d'un centième.

UNE SAISON INCERTAINE

«Travailleur: c'est le mot qui caractérise le mieux Ilan. A l'entraînement, il s'engage dans tout ce qu'on lui propose. Il vient à l'entraînement et sait parfaitement pourquoi il est là. Il sait qu'il doit passer par ces moments pour atteindre ses objectifs. Très sérieux, il fait tout pour bien faire», expose son entraîneur Stéphane de Battisti. Pour atteindre le top niveau, le jeune homme ne ménage pas ses efforts. Il s'entraîne à raison de 20 heures par semaine, musculation et condition physique comprises. Durant l'année, le nageur du

Une famille de nageurs

«Je n'arrive pas à expliquer ce que je ressens quand je suis dans l'eau. J'oublie tout, les petits soucis du quotidien, je suis dans mon élément avec une part d'évasion», explique Ilan Gagnebin. La passion de la natation, Ilan la partage avec sa famille. «Mes parents faisaient aussi de la natation et disputaient des compétitions au niveau national. Je me suis donc très vite retrouvé à l'eau, participant à des cours bébés-nageurs. Membre du club du Red-Fish dès le départ, j'y ai obtenu tous mes poissons», relève Ilan. Sa sœur, de deux ans sa cadette, évolue également au club dans la catégorie d'âge en dessous. «C'est motivant de pouvoir se rendre en compétition en famille. Nos parents nous soutiennent en connaissance de cause, ce qui est d'autant plus appréciable», note le Bôlois, qui a grandi à Corcelles. ●

Red-Fish dispute en moyenne une compétition par mois. Mais ça, c'était avant que la pandémie ne vienne tout chambouler.

Pour 2021, rien n'est encore annulé, mais l'incertitude plane. Deux grandes échéances se profilent pour Ilan: les championnats suisses élite en grand bassin au mois d'avril et les championnats d'Europe en juillet. «Ilan a déjà signé les temps nécessaires pour se qualifier, il peut donc aborder ce premier rendez-vous sereinement. Quant à savoir si les championnats d'Europe auront lieu cette année, il s'agit d'une expérience qui pourrait s'avérer enrichissante, mais ce n'est pas une fin en soi. Si l'événement ne devait pas avoir lieu, il faudrait continuer et regarder vers l'avenir. D'autant plus qu'Ilan sera encore junior en 2022 avec une ultime possibilité de participer aux Européens», explique son entraîneur.

Ilan a repris l'entraînement durant la première semaine de janvier déjà, mais en petit groupe. «Sur 11 nageurs, nous ne sommes plus que quatre. En raison de la pandémie, seuls les nageurs de moins de 16 ans, et les membres des cadres nationaux ont encore accès aux bassins du Nid-du-Crô pour s'entraîner», explique le nageur (voir encadré à gauche).

Le mental à l'épreuve du Covid

La saison s'est brutalement interrompue avec la fermeture de toutes les piscines, en mars dernier. «J'ai continué à m'entraîner chez moi, à sec, en répétant les mouvements qui se rapprochent le plus de ma discipline. J'ai aussi mis la combinaison quelques fois pour nager dans le lac, mais les sensations ne sont pas du tout les mêmes qu'en piscine», explique le jeune sportif. Et d'ajouter: «Le masque, les distances à respecter on s'y fait, mais l'esprit collectif me manque», confie le jeune sportif. Persévérant, mais aussi mauvais perdant, Ilan Gagnebin apprécie de s'entraîner en équipe. «C'est stimulant de se préparer en groupe. On se tire en avant, et cela donne envie de toujours se surpasser», précise le jeune homme. «Si la natation est un sport individuel en compétition, on peut dire qu'elle est une discipline collective à l'entraînement», confirme Stéphane de Battisti. Et de relever: «les entraînements de reprise ne sont pas compliqués mentalement, mais la réduction de l'effectif pourrait peser sur le moral à long terme et s'avérer préjudiciable dans les moments les plus rudes», indique l'entraîneur. ●

CHAMPION DE L'ORGANISATION

Etudiant en physique application bilingue anglais des maths au lycée Denis-de-Rougemont, Ilan suit un cursus sport-études. «Je bénéficie de facilités pour partir en compétition, par contre c'est à moi de me débrouiller pour rester à jour dans mon travail et pour contacter les différents enseignants, afin qu'ils me transmettent la matière. Heureusement, ils sont très compréhensifs. Comme je n'ai jamais eu trop de difficultés à l'école, je m'en sors, mais il faut savoir s'organiser. ● AK

ENQUÊTES PUBLIQUES

Demande de Monsieur Michel Desaulles, architecte à Neuchâtel (bureau IDOS architecture SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Nouvelle isolation des façades, agrandissement des balcons et création de places de parc à la rue de Pain-Blanc 23-25-27 à Neuchâtel, articles 9464, 9465 et 9466, SATAC 110363, pour le compte de la Coopérative d'habitation Mon Logis. Les plans peuvent être consultés du 22 janvier au 22 février 2021, délai d'opposition. ●

Demande de Monsieur Riccardo Chieppa, architecte à Saint-Blaise (bureau CR Architecte Sàrl), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Changement d'affectation d'un local commercial pour l'aménagement d'une épicerie à la rue du Tertre 12, article 17875 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 110422, pour le compte de l'Épicerie d'à côté. Les plans peuvent être consultés du 22 janvier au 22 février 2021, délai d'opposition. ●

Demande de Monsieur Pierre Studer, architecte à Neuchâtel (bureau Pierre Studer SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Réaménagement et changement d'affectation d'un garage en espace de bien-être thérapeutique à la rue du Château 13, article 2160 du cadastre de Pesieux, SATAC 110309, pour le compte de Madame Evelyn Berliani. Les plans peuvent être consultés du 22 janvier au 22 février 2021, délai d'opposition. ●

Demande de Madame Perrine Bedoy Bourquin, architecte à Lausanne (bureau TRex Sàrl), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Agrandissement d'un sas d'entrée et d'une lucarne en toiture à l'avenue Soguel 6, article 2995 du cadastre de Corcelles-Cormondèche, SATAC 109970, pour le compte de Madame et Monsieur Marie Verdon et Alain Hua. Les plans peuvent être consultés du 22 janvier au 22 février 2021, délai d'opposition. ●

Demande de Monsieur Yves Salus, architecte à La Chaux-de-Fonds (bureau Salus SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Mise en conformité et rafraîchissement des balcons à l'avenue des Alpes 22, article 11152 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 110429, pour le compte de la Caisse de pensions Swatch Group. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 15 février 2021, délai d'opposition. ●

Demande de Monsieur Patrick Bolli, architecte à Neuchâtel (bureau VITEOS SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Création d'une station gaz naturel BPA/BP à la rue des Parcs, article 463 DP du cadastre de Neuchâtel, SATAC 110486 pour le compte de VITEOS SA. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 15 février 2021, délai d'opposition. ●

Demande de Monsieur Mathieu Jeanneret-Gris, ingénieur à Cornaux (bureau Vincent Becker Ingénieurs SA), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Construction d'un garage enterré à la rue de Sainte-Hélène 17, article 2523 du cadastre de La Coudre, SATAC 110276, pour le compte de Monsieur Yves Joly. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 15 février 2021, délai d'opposition. ●

Demande de Monsieur Marco Dos Santos, architecte à Marin-Epagnier (bureau OS-Architectes), d'un permis de construire pour les travaux suivants: Transformation d'un local en pièce habitable à la rue de Treymont 7, article 8916 du cadastre de Neuchâtel, SATAC 110209, pour le compte de Madame et Monsieur Helena et Frédéric Arnone. Les plans peuvent être consultés jusqu'au 15 février 2021, délai d'opposition. ●

→ **Seuls les délais, indications et données publiés dans la Feuille Officielle cantonale font foi. Les dossiers soumis à l'enquête publique peuvent être consultés à l'Office des permis de construire, faubourg du Lac 3, 2^e étage. Les oppositions éventuelles doivent être adressées au Conseil communal, sous forme écrite et motivée.**

OFFICE DES PERMIS DE CONSTRUIRE

COVID-19 LES 75 ANS ET PLUS PEUVENT S'INSCRIRE DÈS AUJOURD'HUI

Un centre de vaccination sur l'esplanade de la Maladière

Le dispositif cantonal de vaccination se renforce. Dès février, un centre de vaccination sera ouvert à Neuchâtel. Il sera aussi possible de se rendre dans des cabinets médicaux et des pharmacies.

Le canton de Neuchâtel monte en puissance dans sa capacité de vaccination contre le Covid-19 grâce à la livraison du vaccin Moderna. Les différents partenaires et moyens qui vont progressivement être intégrés à ce dispositif permettront de vacciner à terme 6000 personnes par semaine, annonce-t-il dans un communiqué. La capacité de vaccination du centre du Mycorama à Cernier, réservé pour l'instant aux personnes extrêmement vulnérables, sera doublée dès le 25 janvier et passera à près de 1000 injections par semaine. D'ici à la mi-mars, les 4500 personnes annoncées comme hautement vulnérables auront reçu les deux doses nécessaires pour les vaccins actuellement disponibles (Pfizer/BioNTech et Moderna).

La vaccination s'ouvre aussi progressivement cette semaine aux autres catégories de la population, dans le respect des priorités définies par la Confédération. Le second groupe cible, soit les résident-e-s en EMS et le personnel soignant, peut ainsi se faire vacciner. Des équipes mobiles de Nomad se rendent dans les différents établis-

sements afin de soutenir les EMS pour la préparation des doses et pour le recueil des données nécessaires.

LES 75 ANS ET PLUS PEUVENT S'INSCRIRE

Deux autres centres cantonaux de vaccination seront ouverts en février, l'un le 3 février sur l'esplanade de la Maladière à Neuchâtel, et l'autre le 24 février à Polyexpo à La Chaux-de-Fonds. Ils permettront au troisième groupe cible, soit les personnes vulnérables et leurs proches, de commencer à être vaccinés. Dans un premier temps, la priorité est donnée aux personnes âgées de 75 ans ou plus. Elles peuvent s'inscrire dès le 20 janvier pour une prise de rendez-vous via l'adresse internet www.ne.ch/VaccinCovid ou en appelant le numéro de téléphone 032 889 21 21. Les personnes âgées entre 65 et 74 ans pourront bénéficier du vaccin dans un deuxième temps.

À l'ouverture de trois centres de vaccination vient s'ajouter l'apport majeur de deux partenaires essentiels: les cabinets médicaux et les pharmacies qui le souhaitent pourront vacciner leurs patient-e-s dès la mi-février, sur rendez-vous. La liste de ces partenaires sera prochainement disponible sur www.ne.ch/VaccinCovid. À fin février, un dispositif cantonal de vaccination de masse sera par conséquent opérationnel. Il est prévu de telle manière à ce qu'il puisse monter en puissance selon les livraisons de vaccins par la Confédération. ●

GUICHET DU SPS

Changement d'horaire

A partir du 1^{er} février, le guichet du Service de la protection et de la sécurité (SPS), faubourg de l'Hôpital 6, sera ouvert uniquement le matin de 7 h 30 à 12 h (fermé samedi, dimanche et jours fériés). Ceci dans la perspective de la mise sur pied, dans les locaux du Service de la population et des quartiers (ex-Contrôle des habitant-e-s) et dans le courant de l'été, du futur guichet général d'accueil de la commune, qui réunira les services à la population et donc aussi les principales prestations déléguées actuellement au faubourg de l'Hôpital 6 (objets trouvés, autorisations, taxe chiens, etc.). Dans tous les cas et durant la pandémie de Covid-19, il est conseillé d'effectuer un maximum de démarches par le site internet (www.neuchatelville.ch), par courriel (scs-info@ne.ch) ou par téléphone, aux heures d'ouverture (032 717 70 70). ●

ANTENNES 5G

Associations opposées

Non à l'installation de deux antennes 5G par Swisscom (Suisse) SA sur l'immeuble de la rue des Draïzes 55-61: deux associations de quartier, Draïzes sans limite et Charmettes-Généralités, de même que près de 200 habitants, sont opposés à ce projet lors de la mise à l'enquête publique. Après un échange d'observations des protagonistes fin décembre 2020, c'est maintenant aux autorités communale et cantonale de rendre leur décision, font savoir les associations dans un communiqué. ●

VOIRIE L'ÉQUIPE DE SIGNALISATION À PIED D'ŒUVRE AVANT LA FUSION

Des panneaux flambant neufs aux entrées de la nouvelle commune

Peu avant l'entrée en vigueur de la fusion, de nouveaux panneaux ont été posés aux entrées de Peseux, Corcelles, Cormondrèche et Valangin. Retour sur cette opération menée tambour battant par l'équipe de signalisation de la Voirie.

A peine trois semaines pour faire fabriquer ces nouvelles plaques, qui portent toujours fièrement le nom de chaque localité tout en soulignant l'appartenance à la nouvelle commune: le délai était serré, mais les autorités tenaient à opérer ce changement symbolique avant l'entrée en vigueur de la fusion. «Nous avons commencé par faire une tournée pour recenser les panneaux existants et les mesurer. Il en existe en effet de toute tailles, avec des angles droits, d'autres arrondis... Nous avons ensuite fait un listing, incluant la pose de quatre nouveaux panneaux à Corcelles-Cormondrèche et Peseux», explique le responsable de l'équipe de signalisation de la Voirie, Patrice Jordan, qui a opéré ce recensement avec Bernard Chassot, responsable de la circulation et du stationnement au Service de la protection et de la sécurité.

UNE MAUVAISE SURPRISE SANS CONSÉQUENCE

Mais à la réception de la trentaine de panneaux commandés auprès d'une entreprise spécialisée en Valais, c'était la douche froide. «Tous les panneaux étaient faux», raconte Patrice Jordan. Au lieu d'indiquer en toutes lettres le nom de la nouvelle com-



Grâce à une organisation sans faille, il n'a fallu qu'une journée pour poser les trente nouveaux panneaux. PHOTOS: LUCAS VUITEL ET VILLE DE NEUCHÂTEL

mune dans la parenthèse sous le nom de chaque localité, le fournisseur avait en effet inscrit l'abréviation Com. de Neuchâtel. «Heureusement, ils ont réagi très rapidement. Moins de 48 heures plus tard, on avait les nouvelles plaques, justes cette fois. Elles ont été installées le 29 décembre, trois jours avant l'entrée en vigueur de la nouvelle commune.

«On avait prévu deux jours, pour se laisser une marge. Notre planning est en effet souvent chamboulé par des interventions urgentes, suite à des

accidents de la route notamment», relève Patrice Jordan. Mais avec le renfort d'un collaborateur de Peseux, qui vient d'intégrer cette petite équipe de trois personnes désormais en charge de la signalisation et du marquage au sol sur l'ensemble du territoire de la nouvelle commune, tous les panneaux ont pu être installés en l'espace d'une journée. Avec une surprise toutefois: celle de découvrir qu'un des anciens panneaux à l'entrée de Corcelles avait été subtilisé durant la nuit. ● AB



Des chablon découpés dans des panneaux

Des places de parc aux passages pour piétons, en passant par les guidages au sol pour les personnes malvoyantes: outre la pose de panneaux, l'équipe de signalisation de la Voirie s'occupe du marquage au sol sur tout le territoire communal. Si certaines inscriptions sont peintes au sol à l'aide de chablon faits maison, d'autres sont thermoformées, puis collées. ●



Une petite équipe soudée et polyvalente

Polyvalents, les collaborateurs de la Voirie s'occupent eux-mêmes de l'entretien des différentes machines qu'ils utilisent pour le marquage au sol. La plus ancienne date de 1971. «Nous l'utilisons toujours pour tracer les axes sur les routes. La perche permet de garder le cap. Mais si le compresseur lâche, il faudra la changer», avertit Patrice Jordan (au centre sur la photo). ●



Des panneaux souvenirs aux murs du dépôt

Un autre pan du travail consiste en la pose de signalisations provisoires, lors de manifestations notamment. «Pour la Fête des Vendanges, nous en avons pour quinze jours de travail», chiffre Patrice Jordan, qui fêtera cette année ses 40 ans de service. Sur les murs du dépôt, différents panneaux ravivent ainsi le souvenir d'événements marquants, telle l'élection de Didier Burkhalter au Conseil fédéral. ●

**UN SERVICE DE
PROXIMITÉ EST
UNE RICHESSE**

messeiller
 Lakeside Printhouse

**PAS UN
LUXE**

HISTOIRE NEUCHÂTEL FACE À LA MENACE D'UNE INVASION DE LOUIS XIV

Le serment des Quatre Bourgeoisies

Entre 1690 et 1707, les Neuchâtelois ont vécu dans l'angoisse de devenir une province française, sur fond de succession contestée. Naît alors, à l'initiative de la Bourgeoisie de Neuchâtel, le premier lobby de communes déterminées à défendre leurs libertés.

«C'est une histoire méconnue, mais qui donne une idée de la relative puissance des villes du canton dans l'ancien régime», explique l'archiviste communal Olivier Girardbille, en sortant un paquet d'archives d'un carton de conservation. On y trouve notamment l'acte d'association et les procès-verbaux de l'«Association des corps et communautés de l'Etat», aussi appelée association des Quatre bourgeoisies, une entité fondée en 1699. Ce document permet de comprendre comment Neuchâtel est passée de la France à la Prusse, tout en restant relativement indépendante.

Quel est le but de cette association? «Son objectif est très clair: elle défend les anciennes franchises qui confèrent des libertés fondamentales aux membres de la communauté. Elle fait corps contre le gouvernement central, et y réussit!» soutient l'historien. A savoir qu'à l'époque, ces libertés acquises depuis 1214, qui garantissent l'autonomie dans l'organisation de la cité, ne concernent que ceux qui ont le statut de bourgeois (détenteurs du droit de cité) et non les simples habitants.

UN HÉRITAGE CONTESTÉ

Et qu'est-ce qui a poussé les bourgeois à monter aux barricades? Retour de quelques années en arrière: en 1694, Marie d'Orléans, duchesse de Nemours, reçoit la principauté de Neuchâtel en héritage. Ce dernier est contesté par François-Louis de Bourbon Conti, dit le Grand Conti, petit-cousin de Louis XIV et personnalité brillante de son époque. Les deux prétendants divisent les esprits, mais la balance penche du côté de la duchesse, laquelle aurait même été portée en triomphe au Château à son arrivée à Neuchâtel. Malgré la confirmation du Tribunal des Trois Etats, autorité judiciaire suprême neuchâteloise, et l'appui principal de Berne, le parti du Bourbon ne s'estime pas vaincu. Louis XIV rappelle la duchesse à Paris et l'exile dans ses terres de Coulommiers. Le Parlement de Paris donne également raison à Conti contre Nemours.

Une remise en cause des décisions locales qui fait enrager les Neuchâtelois. Des représentants des quatre uniques villes de l'époque, soit Neuchâtel, Valangin, Boudry et Le Landeron, se réunissent (sans doute à Neuchâtel) et battent le rappel auprès des communautés villageoises, parmi lesquelles on trouve Peseux, Corcelles, Cormondrèche, sans oublier La Chaux-de-Fonds. «Tout le monde doit faire corps, pour que l'union fasse la force», résume Olivier Girardbille. Face au Conseil

d'Etat qui craint une sédition, les Quatre bourgeoisies assurent de leurs meilleures intentions: le but est d'éviter à tout prix une instabilité politique liée à la remise en cause de cette succession.

Les bourgeois peuvent compter sur leurs alliés de Berne, toujours présents pour jouer les médiateurs (et par là même garder le contrôle des affaires neuchâteloises): il n'est pas question que Neuchâtel entre dans le giron du Roi-Soleil et que la frontière française s'arrête sur la Thielle.

LES PRINCES FONT PROFIL BAS

La mort de la duchesse, en 1707 à Valangin, marque le dernier coup de force des Quatre Bourgeoisies, qui appuient fermement la candidature d'un nouveau monarque à la fois éclairé, protes-

tant et suffisamment puissant mais toutefois assez lointain pour laisser les Neuchâtelois mener leurs affaires: Frédéric Ier de Brandebourg va convaincre les bourgeois qu'il sera leur souverain idéal. Dans un «mémoire» déposé aux archives – véritable dossier de candidature que déposèrent une trentaine de prétendants, dont le malheureux Conti – le Prussien dut jurer de ne pas toucher aux précieuses libertés neuchâteloises.

«Les bourgeois des bourgeoisies du comté de Neuchâtel étaient, par leurs droits politiques, dans une position beaucoup plus relevée que ceux des plus grandes villes de France et d'Allemagne, si l'on en excepte les villes impériales...», écrivait un historien local du XIX^e siècle. Cela n'a rien d'exagéré! Cela alors même que Neuchâtel n'avait pas le statut de cité-Etat comme Zurich ou Genève, note Olivier Girardbille.

La révolution républicaine de 1848 sonne le glas de ce premier lobby de communes d'ancien régime. Pourtant, la Bourgeoisie de Neuchâtel ne voulait pas mourir: ne voulant ni donner l'argent hérité de David de Pury, ni renoncer au système de privilèges hérités de l'ancien régime, celle-ci survécut encore 40 ans à la révolution républicaine.

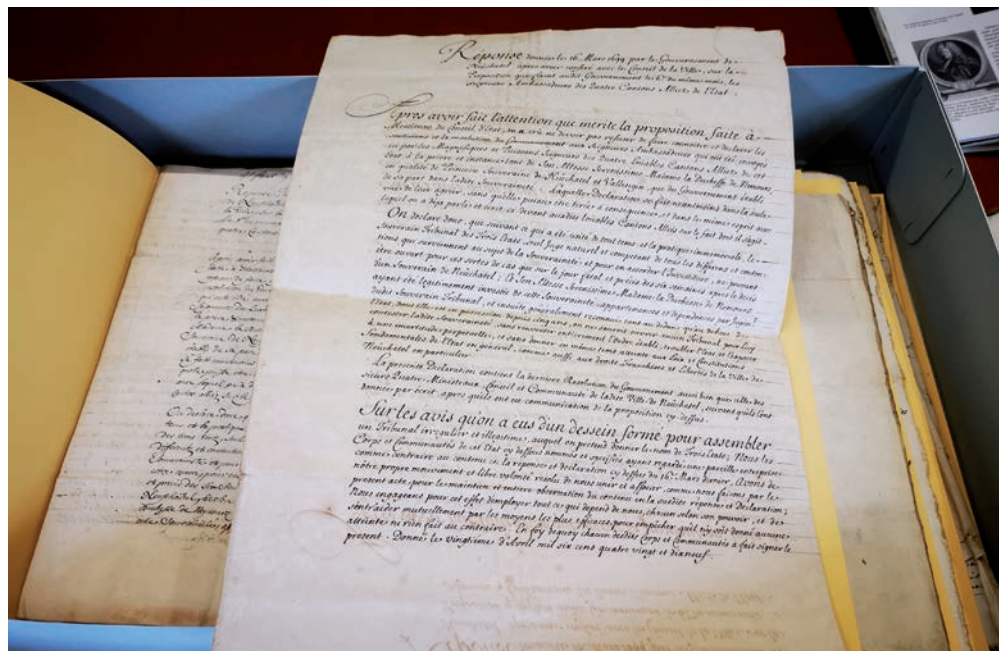
Ironie de l'histoire: alors que dans l'Ancien régime, les bourgeoisies apparaissaient comme des championnes des droits et libertés des communautés, à l'ère moderne, celles-ci ne sont plus que des entités désuètes et repliées sur elles-mêmes. Et l'histoire ne s'arrête pas là: aujourd'hui deux de ces villes, Neuchâtel et Valangin, se sont récemment unies, aux côtés de Corcelles-Cormondrèche et Peseux, pour former la nouvelle commune de Neuchâtel. Mais cette fois, dans un esprit de concorde avec les autorités cantonales! ● EG

→ Pour en savoir plus...

«Histoire du Pays de Neuchâtel, de la Réforme à 1815», Ed. Gilles Attinger, 1991.

Une fusion progressive des archives

La fusion des communes de Corcelles-Cormondrèche, Neuchâtel, Peseux et Valangin est aussi celle de ses dépôts d'archives. «Une centralisation est prévue, mais elle ne pourra se faire que progressivement», indique l'archiviste communal de Neuchâtel, Olivier Girardbille. L'actuel bâtiment des Galeries de l'Histoire, au nord de l'Hôtel DuPeyrou, qui abrite les archives de la ville d'avant la fusion, devra à terme accueillir une partie des 350 mètres linéaires d'archives des trois autres anciennes communes. Ces archives publiques – en tout cas les documents clôturés avant le 1^{er} janvier 2020 – seront classées sous le nom des anciennes communes. L'archiviste explique que, faute de lieu de centralisation disponible, le maintien de dépôts dans chaque localité sera obligé pour assurer une période de transition. ●



Une archive de 1699, quand Neuchâtel était plongée dans l'incertitude. PHOTO: VILLE DE NEUCHÂTEL

Jouez chez vous!

En période de confinement, il s'agit d'entretenir sa forme physique, mais aussi ses méninges! Saurez-vous relever le défi de cette grille?

(Solution dans le prochain numéro)

COLIS GRIL	UN HOMME DE POIDS RUISSEAU	ÉHONTÉE ÉLAGUE	CASANIER ARTICLE	LISIÈRE	TÊTUE	LAC SUISSE MÉGOTER
				AUMÔNE		
MENDIER ABSORBÉ					DOSE RADIO- ACTIVE ORIENTAL	
	BRUIT MOU		ARTICLE ÉTRANGER	FIT LA RONDE PLAQUE DE MÉTAL		
ALLONGENT SAISON					POITRINE PRÉCISE	
		IL PASSE AU FEU ROUGE COTON- NEUSE				PETIT MALAISE
GRAS	FÊTÉ EN DÉCEMBRE DÉSAGRÉA- LEMENT		RISQUE PRONOM			DANS BOUCLIER
		RÉDUIRA EN MIETTES HAUT GRADÉ				
FLIRTER RÉGIMES				MANIE PRÊTRES ASSISTANTS		POTION MAGIQUE
			CARDINAUX ORIENT			
ASTUCIEUSE	PRINCE DE TROYE AGITER			FLEUVE AFRICAIN	PÉRIODE CHAUDE	ARTICLE RECHIGNE
			FRIANDISE AIR D'OPÉRA			
RÉFLÉCHI BOISSON SUCRÉE		OUTIL CHAMBRE POPULAIRE			RELATION PASSÉE ARGENT AU LABO	POURSUIVRE EN JUSTICE
			ÉNUMÉ- RATION PORTE PRÉJUDICE			
RÉDUIRE EN PURÉE CRAINTE					TYPE TRAVAIL FORCÉ	
		ARTICLE LE SEIN DU SEIN		SUIT LE TITRE NÉGATION		GROUPE SANGUIN
SEIN FAMILIER EMBRASSÉE			ÉTABLI			MESURE CHINOISE
				S'INCLINER		

Urgences et permanences

■ **POLICE** : 117
■ **SERVICE DU FEU** : 118
■ **URGENCES SANTÉ ET AMBULANCE** : 144

■ **HÔPITAL POUR TALÈS ET MATERNITÉ**
Tél. principal : 032 713 30 00
Urgences adultes : 032 713 33 00
Urgence pédiatrique : hotline 24 h / 24, 365 j / 365, tél. 032 713 38 48

■ **HÔPITAL DE LA PROVIDENCE**
Tél. principal : 032 720 30 30
Centre d'urgence psychiatrique (CUP) : 24 h / 24, 365 j / 365, tél. 032 755 15 15.
Permanence médicale : en cas d'absence du médecin traitant ou du dentiste, tél. 0848 134 134.
Pharmacie d'office : la pharmacie de la Gare est ouverte tous les jours jusqu'à 20 h 30. Après 20 h 30, le numéro de service d'urgence 0848 134 134 communique les coordonnées du pharmacien de garde atteignable pour les ordonnances urgentes soumises à la taxe de nuit.

■ **NOMAD, MAINTIEN À DOMICILE**
Vous avez besoin d'aide et de soins à domicile pour vous-même ou un proche ? Vous cherchez des informations ? Adressez-vous au service d'Accueil, Liaison et Orientation de Nomad (alo.nomad) : tél. 032 886 88 88 les jours ouvrables : 8 h à 12 h / 13 h à 19 h et samedi de 9 h 30 à 12 h / 13 h à 17 h 30. Informations complémentaires sur www.nomad-ne.ch.

■ **VITEOS SA**
Electricité, eau et gaz, numéro général et urgences : tél. 032 886 00 00.

Services religieux

Du 21 au 27 janvier 2021

■ **PAROISSE RÉFORMÉE DE NEUCHÂTEL**
Collégiale Di 24 à 10h, culte.
Serrières Di 24 à 10h, culte.
Ermitage Di 24 à 10h, culte.

■ **PAROISSE RÉFORMÉE DE LA CÔTE**
Temple de Peseux Di 24 à 10 h, célébration œcuménique de l'Unité.

■ **PAROISSE CATHOLIQUE DE LA CÔTE**
Notre-Dame de Compassion à Peseux Je 21 à 8 h 30, messe ; sa 23 à 17 h 30, messe ; me 27 à 8 h 30, messe.

■ **ÉGLISE CATHOLIQUE ROMAINE**
Basilique Notre-Dame Di 24 à 9 h 30, 11 h et 18 h, messes.
Serrières, église Saint-Marc Sa 23 à 17 h, messe ; di 24 à 10 h et 11 h 15, messes en italien.
La Coudre, église Saint-Norbert Sa 23 à 18 h 30, messe.
Mission portugaise : horaires disponibles sur www.cath-ne.ch/mission-portugaise.
Un papier avec nom, prénom et numéro de tél à déposer à l'entrée. A Notre-Dame, réservation sur kelmesse.org recommandé.

■ **ÉGLISE CATHOLIQUE CHRÉTIENNE**
Eglise St-Pierre (rue de la Chapelle 7) à La Chaux-de-Fonds, di 24 à 9 h 45, célébration œcuménique de l'Unité à Notre-Dame de la Paix.
Eglise St-Jean-Baptiste (rue Emer-de-Vattel) à Neuchâtel, sa 23 à 18 h, célébration ; di 24 à 9 h 45, célébration œcuménique de l'Unité à Notre-Dame de la Paix à la Chaux-de-Fonds.

Bibliothèques et services

■ **BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE ET UNIVERSITAIRE**
(Collège latin, Neuchâtel), merci de consulter le site bpun.unine.ch/ pour les modalités d'ouverture.

■ **BIBLIOTHÈQUE-LUDOTHÈQUE PESTALOZZI**
(Fbg du Lac 1, Neuchâtel), merci de consulter le site www.bibliotheque-pestalozzi.ch pour les modalités d'ouverture.

■ **BIBLIOMONDE BIBLIOTHÈQUE INTERCULTURELLE ET MULTILINGUE**
(Rue de la Treille 5, Neuchâtel), merci de consulter www.bibliomonde.ch pour les modalités d'ouverture.

■ **BIBLIOTHÈQUE ADULTE PESEUX**
(Rue du Temple 1a), ma 9 h - 12 h, me 17 h - 19 h, je 17 h - 19 h.

■ **BIBLIOTHÈQUE JEUNESSE PESEUX**
(Collège des Coteaux, rue du Lac 3), lu 13 h 30 - 17 h, ma 14 h - 17 h, me 8 h - 10 h 20 et 13 h 30 - 17 h, je 14 h - 17 h, ve 8 h - 12 h.

■ **BIBLIOTHÈQUE DE CORCELLES-CORMONDRECHE**
(Av. Soguel 27) Merci d'appeler le tél. 032 886 53 18 pour les modalités de retrait.

■ **BIBLIOTHEQUE À VALANGIN**
(Vieux Bourg), une fois par mois, prochaine date : 1 février 17 h 30 - 18 h 35, se renseigner sur bibliothèque-ne.ch.

■ **PATINOIRES DU LITTORAL**
Fermeture Covid.

■ **PISCINES DU NID-DU-CRÔ**
Fermeture Covid.

■ **BOUTIQUE D'INFORMATION SOCIALE**
(Rue St-Maurice 4, Neuchâtel), pour toutes questions à caractère social. Ouverture lu au ve 8 h 30 - 12 h et 13 h 30 - 16 h. Tél. 032 717 74 10, e-mail : service.social@neuchatelville.ch

■ **CENTRE DE SANTÉ SEXUELLE - PLANNING FAMILIAL**
(Rue St-Maurice 4, Neuchâtel), pour toutes questions relatives aux domaines de la sexualité, de la vie affective et de la procréation. Permanence lu, ma, me 13 h - 18 h, je 17 h - 19 h et ve 14 h - 18 h. Tél. 032 717 74 35, e-mail : sante.sexuelle.ne@ne.ch.

■ **CONTRÔLE DES HABITANTS**
(Rue de l'Hôtel-de-Ville 1, Neuchâtel), pour enregistrer vos arrivées, départ, déménagement, établir une pièce d'identité, un permis de séjour ou diverses attestations. Ouverture : lu et me 8 h 30 - 12 h et 13 h 30 - 17 h, ma 7 h 30 - 12 h et après-midi fermé, je 8 h 30 - 12 h et 13 h 30 - 18 h, ve 8 h 30 - 15 h. Tél. 032 717 72 20, e-mail : cdh.vdn@ne.ch.

■ **ÉTAT CIVIL**
(Rue de l'Hôtel-de-Ville 1, Neuchâtel), pour enregistrer tout changement d'état civil, statut personnel et familial, noms, droits de cité cantonal et communal, ainsi que sa nationalité. Ouverture lu au ve 8 h 30 - 12 h, sauf ma dès 7 h 30, l'après-midi sur rendez-vous. Tél. 032 717 72 10, e-mail : ec.vdn@ne.ch.

■ **SERVICE DE LA PROTECTION ET DE LA SÉCURITÉ**
(Fbg de l'Hôpital 6, Neuchâtel), objets trouvés, parcage en ville, propriétaires de chien, sécurité publique, ports, prévention feu, pompiers et ambulanciers professionnels, protection civile, médiation urbaine, réception ouverte, lu au je 7 h 30 - 12 h et 13 h 30 - 17 h (je 18 h), ve 7 h 30 - 17 h. Tél. 032 717 70 70. www.neuchatelville.ch/securite. Attention changement d'horaire dès le 1^{er} février : de 7 h 20 à 12 h.

■ **GUICHET D'ACCUEIL DE CORCELLES-CORMONDRECHE**
(Rue de la Croix 7), lu 10 h - 12 h et 13 h 30 - 18 h, ma et je 10 h - 12 h et 13 h 30 - 16 h, me 8 h - 12 h et après-midi fermé, ve 10 h - 14 h. Tél. 032 886 53 00.

■ **GUICHET D'ACCUEIL DE PESEUX**
(Rue Ernest-Roulet 2), lu et me 10 h - 12 h et 13 h 30 - 16 h, ma 8 h - 12 h et après-midi fermé, je 10 h - 12 h et 13 h 30 - 18 h, ve 10 h - 14 h. Tél. 032 886 59 00.

■ **GUICHET D'ACCUEIL DE VALANGIN**
(Chemin du Collège 1), lu fermé, ma et je 10 h - 12 h et 13 h 30 - 16 h, me 10 h - 12 h et après-midi fermé, ve 10 h - 14 h. Tél. 032 857 21 21.



N+ IMPRESSUM

Editeur : Ville de Neuchâtel, Conseil communal
Responsable : Françoise Kuenzi, cheffe du Service de la communication
Rédaction : Aline Botteron, Anne Kybourg, Emmanuel Gehrig, Pierre Léderrey
Illustration : David Marchon, Bernard Python, Lucas Vuitel
Secrétariat : Thierry Guilloid
Contact : Tél. 032 717 77 09
E-mail : bulletinofficiel@ne.ch
Internet : www.neuchatelville.ch ou www.issuu.com/villedeneuchatel
Mise en page : impactmedias
Impression et publicité : Messeiller Lakeside Printhouse, Neuchâtel • Tél. 032 725 12 96 • E-mail : journal@messeiller.ch
Tirage : 30'000 exemplaires.

Le journal N+ remplace le journal *Vivre la ville*, qui était distribué avant la fusion aux habitant-e-s de la ville de Neuchâtel. En tant que journal officiel, il est distribué dans les boîtes aux lettres et cases postales de tous les ménages et entreprises, même sur celles qui ont un autocollant «Pas de publicité». Il ne paraît pas durant les vacances scolaires et lors de fêtes prolongées.
Vous ne l'avez pas reçu ? Veuillez en informer le Bureau d'adresses de Neuchâtel SA, par le biais de l'adresse électronique distribution@ban.ch ou par téléphone au 032 755 70 00. Vous pouvez aussi le consulter ou le télécharger sur www.neuchatelville.ch. Merci de votre collaboration!

VIE ASSOCIATIVE ÉCHANGES ENTRE HABITANTS DE TOUS HORIZONS

«Peseux en mieux» garde le cap



Le comité de Peseux en mieux. De gauche à droite: Patricia Sörensen, Marlyse Schaer, Sonja Koch (secrétaire), Laurence Calandra (co-présidente), Jacqueline Lavoyer-Bünzli (co-présidente) et Sébastien Sintz. Manquent sur la photo: Christophe Pini et Deborah Held (trésorière). PHOTO: PESEUX EN MIEUX

Fresque colorée à l'avenue Fornachon

Parmi ses activités, «Peseux en mieux» a notamment concrétisé un projet de fresque, visible sur le mur nord de l'entrepôt Voegli boissons, le long de l'avenue Fornachon. Peinte par l'artiste Gaëtan Gris, alias Soy, elle donne à voir des éléments emblématiques de Peseux, choisis à l'occasion d'une assemblée citoyenne. On peut y apercevoir le lac de Neuchâtel, le château de Peseux et un camion d'une entreprise de construction. «La vue sur le lac correspond à celle que l'on aurait si l'entrepôt était transparent», note la coprésidente Jacqueline Lavoyer-Bünzli. Un projet qui a permis non seulement d'embellir le village, mais aussi de créer du lien entre les habitants, toujours avec la volonté de favoriser la cohésion sociale. ●

Même si les activités de «Peseux en mieux» sont mises en veille en raison de la situation sanitaire, l'association citoyenne reste présente, partageant notamment des astuces de jardinage en ligne.

Créée en 2016 au moment de la première tentative de fusion, l'association a gardé le cap, proposant toute une série d'actions en lien avec l'environnement et des ateliers intergénérationnels. Autant d'activités visant à améliorer le vivre ensemble. «En mars 2016, juste avant la première votation populaire, notre but principal était déjà de sensibiliser les habitants à l'importance de s'informer, de débattre en vue d'accomplir son devoir citoyen», relève Jacqueline Lavoyer-Bünzli, coprésidente de l'association, qui a vu le jour à l'initiative d'une poignée d'habitants de Peseux provenant d'horizons divers, et à la fibre communautaire. Une année plus tard, «Peseux en mieux» révisait ses statuts, précisant ainsi sa mission et son indépendance politique: œuvre en faveur du vivre ensemble, facilitant les échanges entre les habitants de tous âges, quels que soient leur statut social et leur origine. «Le grand défi est maintenant de renforcer notre positionnement dans la commune fusionnée, en vue notamment de la mise en place des assemblées citoyennes où la population pourra faire part de ses préoccupations», explique la coprésidente.

OUSTE LE PLASTIQUE!

A l'image des associations de quartier présentes en ville, «Peseux en mieux» est au service de la population, tel un trait d'union entre habitants

et autorités. A l'écoute, l'association a assuré une permanence dans les points de collecte et de tri de la commune. «Bon nombre de citoyens se sont plaints de ne pas savoir que faire de leurs plastiques. Pour répondre à leur préoccupation, nous avons lancé l'opération «Ouste le plastique!», afin de sensibiliser la population aux conséquences néfastes du suremballage», expose la coprésidente. «Nous sommes à l'écoute des préoccupations des habitants, tout en étant conscients que toutes les idées échangées ne peuvent pas donner suite à des actions concrètes» explique Jacqueline Lavoyer-Bünzli. L'association se réjouit d'ailleurs vivement de la mise en place des assemblées citoyennes. «La participation nous tient à cœur, et nous veillerons à défendre les intérêts des habitants de Peseux, toujours dans une optique de mieux vivre ensemble», souligne la coprésidente.

«L'enjeu environnemental est clairement au centre du bien vivre ensemble. Il n'est plus possible de l'occulter.»

Pour améliorer la cohésion sociale, l'association est très active. «Peseux en mieux» propose régulièrement des ateliers thématiques destinés aux habitants, toutes générations confondues. Favoriser la biodiversité dans les jardins, fabriquer ses propres produits d'entretien ou de soins corporels figurent parmi les thèmes proposés. «L'enjeu environnemental est clairement au centre du bien vivre ensemble. Il n'est plus possible de l'occulter», relève Jacqueline Lavoyer-Bünzli.

Les actions de l'association comportent pour la plupart une dimension écologique. «Peseux en mieux» a également pour objectif de travailler en partenariat avec des acteurs de la région. Avant Noël 2019, l'association a organisé en collaboration avec la paroisse réformée, un atelier brico-récup pour confectionner ses propres cadeaux de Noël. Une activité qui visait non seulement à lutter contre le gaspillage, et aussi à sensibiliser les participants à la surconsommation en période de fin d'année. «Bien fréquenté, cet atelier nous a aussi permis de réunir des habitants de divers milieux et de toutes les générations», précise la coprésidente. L'association propose encore des actions ponctuelles: distribution de compost, troc de plantons et dans le cadre de la pandémie, soutien au réseau de bénévolat. «Plusieurs de nos membres ou sympathisants se sont impliqués, afin de faire des courses pour les personnes fragilisées», déclare le comité.

«Nous souhaiterions développer davantage d'activités multiculturelles, mais aussi solidaires», indique la coprésidente. Avec la situation sanitaire actuelle, les activités de l'association sont pour le moment en veille. Cependant, pour maintenir le lien avec la population, «Peseux en mieux» poste des vidéos, visibles sur sa chaîne Youtube et son site internet, pour partager des astuces de jardinage. «Durant le premier semi-confinement, j'ai créé une vidéo pour utiliser les pommes-de-terre qui germent parfois dans nos cuisines, afin de les faire repousser de manière très simple», commente la coprésidente, qui souhaite que l'association renforce encore sa présence en ligne. Mais le véritable défi de l'association sera de se positionner comme interlocuteur des nouvelles autorités dans des projets à venir, notamment sur les terrains en friche dans le haut du village. ● AK